



**Un scénario de Raphaël Jouzeau & Pierre Le Gall
Produit par Balade Sauvage Productions**

– Publication à but éducatif uniquement – Tous droits réservés –
*Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources
si vous citez tout ou partie d'un scénario.*

1. EXT/JOUR – IMAGES MENTALES

Écran blanc. Le vent souffle. Le bruit des vagues qui s'abattent au loin.

GASPARD – voix off

Cet été sans elle, on dirait qu'il a duré cent ans.

Des plis se forment et se déforment, comme si l'écran blanc était un grand tissu froissé. Puis, un travelling arrière continu révèle que ce blanc et ces plis forment l'écume des vagues, et que ces vagues composent une mer agitée.

Des rires, des éclaboussures résonnent. Deux voix joyeuses se charrient au loin.

Le travelling arrière continue et l'on découvre que l'océan immense est vu depuis l'intérieur d'une petite cicatrice, cicatrice marquant le visage d'un homme sous son œil gauche.

Les sons de bord de mer disparaissent et laissent peu à peu la place à l'ambiance d'un bar...

2. INT/JOUR – BAR

Les yeux de l'homme à la cicatrice regardent vers le bas. Les pupilles se balancent de gauche à droite.

Assis à une table dans un bar bondé, **GASPARD (25)** – portant une moustache - sort de sa rêverie. Sur la table une pinte de bière vide, une multitude de cacahuètes empilées les unes sur les autres formant des petites tours, un téléphone portable vibre : à l'écran, le message d'une certaine Leïla.

Je suis là.

Derrière l'onglet du message, en fond d'écran, Gaspard – imberbe – et une jeune femme – à la longue chevelure détachée – sont enlacés, amoureux. Ils sont en soirée, éclairés par des lumières multicolores, et tiennent dans leurs mains un cocktail bleu. Une ombre se pose sur le visage de Gaspard.

SERVEUSE – off

Va falloir recommander quelque chose monsieur.

GASPARD

Désolé mon amie va pas tarder...

Il reçoit un autre sms de Leïla.

Dans 2 min.

GASPARD

Je suis un peu en avance... (pause) Je vais vous prendre deux bières s'il vous plaît.

La serveuse s'en va.
La main de Gaspard tapote sur le clavier.

Tkt je viens juste d'arriver ;)

Gaspard range son téléphone portable et se redresse de sa chaise. Il range les miettes de cacahuètes. Il essuie discrètement le gras ocre de ses doigts sur la nappe et la tire doucement vers lui.

Soudain, la porte du bar s'ouvre.

Un courant d'air siffle et s'engouffre jusque sous la nappe qui se gonfle comme une montgolfière. Gaspard essaie de la maîtriser, mais la nappe dégage tellement de force qu'elle projette le verre de bière sous la table. Gaspard se glisse en dessous pour le rattraper.

LEÏLA (25) – la fille du fond d'écran, mais les cheveux courts, un gros sweat de sport et un manteau par-dessus – entre dans le bar. Elle déambule entre les tables, évite un serveur avec puissance et élégance, les yeux rivés sur son téléphone.

SERVEUR

Hé attention !

GASPARD – voix off

Je parle pas beaucoup.

Elle termine de tapoter un message, sourire aux lèvres, solaire. Le verre roule jusqu'à ses pieds, elle s'arrête, se penche, souriante, et adresse un coucou à Gaspard encore sous la table.

LEÏLA

Salut !

Leïla pose son téléphone et le verre de bière sur la nappe devenue calme. Gaspard se relève de sous la table, se cogne et aperçoit Leïla.

LEÏLA

Aïe ! Ça va ?

Il la regarde mais a du mal à soutenir son regard.

GASPARD – voix off

Je dis pas grand-chose. Mais à elle. À elle, j'ai envie de tout dire.

LEÏLA

Je suis contente de te voir.

GASPARD

Moi aussi.

La serveuse passe déposer les deux bières.

Gaspard se penche pour déposer une bise sur la joue de Leïla, elle fait de même, mais la table entre eux est si grande que Gaspard est presque obligés de monter dessus. Il se penche tellement qu'il renverse une des bières sur la nappe. Des clients se retournent vers eux.

GASPARD

Zut, désolé...

LEÏLA – amusée

Okay. Ça commence bien.

Gaspard et Leïla en rigolent et s'assoient. Gaspard remarque le regard des clients sur eux, il est gêné. Les clients reprennent leurs occupations.

GASPARD

Alors ces vacances ? C'était chouette ? Ça avait l'air chouette. J'ai vu plein de gens que je connais pas sur des photos... Ça avait l'air bien.

LEÏLA – évasive, rêveuse

Ouais, c'était très chouette. Beaucoup trop court...

GASPARD

C'est sûr. *(Un temps)* Je t'ai pris une bière.

LEÏLA

Il est un peu tôt pour moi là, je pense qu'un café ça ira.

GASPARD

Ah ok...

Gaspard se tourne vers le bar...

GASPARD

S'il vous plaît. Excusez-moi, s'il vous plaît ! On pourrait avoir... S'il vous plaît...

...mais sa voix se noie dans le brouhaha ambiant. La serveuse ne l'entend pas.

LEÏLA – fort

Excusez-moi ! Madame ? Est-ce que je peux avoir un café s'il vous plaît ? Un expresso.

Gaspard baisse la tête.

Leïla fronce les sourcils, et pointe la cicatrice de Gaspard.

LEÏLA - coupable

Attends, t'as toujours ton truc là ? On dirait qu'il y a un grain de sable dedans.

Gaspard, gêné, se tourne, gratte la petite croute sous son œil.

LEÏLA

Non mais touche pas. Gratte pas ! Tu vas te faire une cicatrice. Bouge pas je vais te l'enlever.

GASPARD

Non non t'inquiète.

Leïla attrape délicatement le visage de Gaspard et le tourne vers elle.

LEÏLA

Laisse-moi faire.

Doucement elle passe son doigt sur la cicatrice, son doigt s'infiltre légèrement dans la plaie pour la nettoyer. Ils sont soudain seuls dans le bar, on entend le vent et la mer. Gaspard se laisse aller. Comme un rêve, une vague géante se déplaçant au ralenti a envahi le bar, ils sont seuls au milieu de l'eau.

Soudain on entend le fracas d'un plateau qui tombe. Leïla sursaute, son pouce dérape de la cicatrice, et l'ouvre un peu plus. Le bar est silencieux, tout le monde les regarde.

GASPARD

Aïeuuu !

Quelques gouttes de sang perlent sur la nappe.

LEÏLA

Oh pardon... Excuse-moi, je suis désolé.

GASPARD

T'inquiète, ça peut pas être pire qu'avant de toute façon.

Leïla se racle la gorge gênée.

SERVEUSE

Voilà le café.

La serveuse dépose le café et repart vers le bar. Les clients reprennent leurs conversations.

GASPARD

Je vais prendre ta bière alors.

LEÏLA – hésitante

Ça t'aidera peut-être à me dire ce que tu voulais me dire...

Gaspard n'ose pas regarder Leïla dans les yeux. Ces yeux finissent par se poser sur la boucle d'oreille en or de Leïla.

Gaspard fixe le bijou, comme envouté. La lumière autour de lui change, on dirait les lumières de la ville la nuit, l'ambiance sonore du bar disparaît pour laisser place à celle d'une ville en ébullition. La boucle d'oreille envahit tout l'écran, le noir se fait tout autour de la boucle, et à l'intérieur apparaît la vision de deux fantômes se courant après. On entend Gaspard et Leïla rire.

Soudain, au son, un <BOUUUH !> résonne.

LEÏLA

Gaspard ? T'es avec moi ?

GASPARD

Pardon je... Je pensais pas que t'avais gardé la boucle d'oreille

LEÏLA - gênée

Ah oui faut que je la change justement...

GASPARD

Moi je l'aime bien celle-là, elle est pleine d'aventures.

LEÏLA

Des aventures ? C'est juste une boucle d'oreille tu sais.

GASPARD – avec entrain

Pour les autres peut-être, mais nous on sait qu'on l'a trouvée dans la rue. Tu te souviens ? C'était le soir où on s'était déguisé en fantômes pour faire peur aux mecs bourrés qui zigzaguaient pour rentrer chez eux... Tu te rappelles ?

Pendant ce temps-là au fond du bar on aperçoit deux clients bourrés qui traversent le bar. Ils rient de bon cœur, s'enlacent.

LEÏLA – embarrassée

T'as une bonne mémoire. *(pause)* Au fait j'allais oublier. Hop !

Elle enlève son sweat et le jette à Gaspard.

GASPARD

Mais tu veux pas le garder ? Tu vas attraper froid...

LEÏLA

Je l'ai mis juste pour pas oublier que je devais te le rendre.

Gaspard pose le sweat sur le dossier de la banquette près de lui, cela fait comme un personnage invisible. Il glisse son bras sur le haut de la banquette.

GASPARD - drôle

Tiens tiens, comme on se retrouve.

Leïla sourit

Gaspard – imitant le pull avec une grosse voix

Oh tu m’as super manqué.

Ils se regardent tous deux complices. Mais le téléphone de Leïla vibre.

Pendant qu’elle répond par texto, une lumière venant du téléphone illumine Leïla et Gaspard. La lumière devient multicolore. L’ambiance sonore du bar disparaît et une musique « électro » fait son apparition. C’est comme si les sens de Gaspard étaient soudainement plus éveillés...

Mais cette fois, très vite, Gaspard est arrêté dans sa rêverie.

Leïla relève la tête de son téléphone. L’ambiance du bar revient brusquement et plus forte que précédemment.

LEÏLA

Bon désolé, faut vraiment que j’aie passer un coup de fil.

Gaspard est dépité. Leïla boit cul sec son café, se lève et attrape son manteau. Un groupe de nouveaux clients rentre dans le bar. L’ambiance du bar se fait de plus en plus forte.

GASPARD – entre ses lèvres

Moi j’ai eu zéro coup de fil cet été. *(pause)* Je t’ai manqué ?

LEÏLA

Hein ? Quoi ?

GASPARD – toujours entres ses lèvres

Au moins un petit peu j’espère.

LEÏLA

Qu’est-ce que tu marmonnes ?

GASPARD – toujours entres ses lèvres

Parce que t’étais triste...

LEÏLA

J’entends rien.

GASPARD – toujours entres ses lèvres

Parce que t’étais triste avec moi c’est ça ?

LEÏLA – perdant patience

Quoi ?

L’ambiance du bar se fait silencieuse, tous les clients se retournent vers eux, on entend plus que leurs chuchotements. Sentant les regards des autres clients sur lui, Gaspard chuchote de plus belle.

GASPARD – il chuchote

Moi je suis un peu triste sans toi.

L'ambiance du bar reprend. Gaspard finit sa bière d'un trait pour ravalier un sanglot.

Leïla, fatiguée, regarde Gaspard silencieux. Puis elle commence à prendre son manteau.

LEÏLA

Je reviens promis.

Gaspard se lève, et attrape la nappe.

GASPARD – se jetant à l'eau

Tu te souviens de la soirée chez Margot ?

LEÏLA

Non... je vois pas. Faut vraiment que...

Gaspard soulève la nappe : des lumières colorées, festives, jaillissent en dessous du tissu et éclairent le visage de Gaspard. Il regarde en dessous. Il est hypnotisé.

GASPARD – nostalgique

Tout le monde nous trouvait beaux à cette soirée...

LEÏLA

Je m'en souviens plus bien...

Leïla soulève la nappe de son côté. Les lumières colorent son visage et l'éblouissent à son tour.

Le slow mélancolique de la fête résonne désormais dans tout le bar. Les têtes de Leïla, Gaspard et des clients ondulent en rythme, envoûtées.

Gaspard sort de dessous la nappe deux cocktails au liquide bleu. Il en tend un à Leïla. Autour d'eux les clients se sont levés, ils envahissent peu à peu l'espace autour de Gaspard et Leïla.

GASPARD

T'avais envie de moi ce soir-là. Tu me mangeais le cou. Tu te rappelles ?

LEÏLA - songeuse

Y en a eu plein des soirées, je m'en rappelle plus tu sais...

GASPARD – retenant son émotion

Normal que tu t'en rappelle pas, vu que tu...

LEÏLA – retenant sa colère

Vu que quoi ? Attends de quoi tu parles ?

Gaspard reste silencieux, les larmes lui montent aux yeux.

LEÏLA

Dis-le ! T'as peur de quoi ?! Parle Gaspard !

Soudain Gaspard lève la tête de son verre.

GASPARD – en colère, au bord des larmes

T'étais bourrée Leïla ! C'est pour ça que tu t'en souviens plus ! À chaque fois que tu avais envie de moi, c'était parce que t'avais bu !

Leïla n'en revient pas, son visage se décompose. Les clients passent devant eux, les gênent et finissent par les séparer de plus en plus. Le visage de Leïla change, passant de la stupéfaction à la colère.

LEÏLA – craquant peu à peu

T'es sérieux ?! J'étais peut-être saoule mais toi aussi tu l'étais. C'est triste à dire mais c'est quand t'es bourré que j'ai envie de toi en fait. Tu te laisses aller, tu deviens un autre Gaspard, t'invente des pas de danses débiles que tout monde refait en chœur, tu vas à la fenêtre et tu hurles en demandant à toute la ville pourquoi elle s'endort alors qu'ici on se réveille à peine. Tu me fais rire, je me dis qu'avec toi c'est sûr que je vais jamais m'ennuyer et je retombe amoureuse à chaque fois. Et surtout, surtout tu parles vraiment de ce que t'as au fond de toi, tu marmonnes plus dans ta tête !

Gaspard est incapable de regarder Leïla dans les yeux, il panique. Il baisse la tête. Les ombres des clients autour le compressent de plus en plus, certaines le bousculent, il fait tomber son cocktail, le liquide bleu envahi le sol. A l'intérieur apparaissent des souvenirs de Gaspard et Leïla déguisés en fantôme au milieu des rues. Ils jouent, s'enlacent, se parlent...

LEÏLA – craquant peu à peu

Moi j'adorais ça nos longues discussions en rentrant des fêtes, j'aurais aimé marcher toute la nuit avec toi... T'étais là quoi, t'étais vraiment là ! Regarde, là, juste après deux bières, tu m'as plus parlé qu'en plusieurs mois. Moi je voulais tout ça tout le temps et sans que t'aies à boire Gaspard ! Mais je crois que t'en est incapable et je crois que tu changeras pas.

Gaspard finit par disparaître derrière les ombres. Leïla le cherche, en colère mais inquiète de ne plus le voir. Soudain elle entend des verres qui tombent. Elle se faufile hors de la foule et aperçoit Gaspard qui se glisse sous la nappe de leur table, comme pour se cacher.

LEÏLA

Mais qu'est-ce que tu fais ?

Les clients sont de nouveau à leur table. Le bar est redevenu « normal ». Gaspard finit par disparaître complètement sous la nappe, la lumière de la soirée et la musique avec lui. Les clients se retournent tous vers la table. Leïla est très gênée. Résignée, elle soulève à son tour un coin de la nappe et regarde en-dessous. Le bruit du vent et des vagues s'échappe du tissu. Le vent fait onduler les cheveux de Leïla.

LEÏLA – chuchote

Me laisse pas toute seule, c'est la honte là.

Coup d'œil vers les clients.

GASPARD – au loin, imitant la voix de Leïla. C'est la honte Gaspard...

LEÏLA – chuchote

Gaspard je t'entends.

Leïla soupire et passe sa tête sous la nappe...

3. EXT/JOUR – PLAGÉ

Leïla marche sur une étendue infinie de sable, suivant un petit ruisseau formé par les larmes de Gaspard. Au loin on aperçoit la façade d'un immeuble, dont les fenêtres d'un des étages sont illuminées de lumières colorées.

LEÏLA

Excuse-moi, j'ai pas été cool.

GASPARD – imitant la voix de Leïla

Excuse-moi Gaspard.

LEÏLA

Oh t'exagères...

Gaspard essuie ses larmes et se lève vers Leïla.

GASPARD – en colère

C'est facile pour toi, on dirait que t'as déjà tout oublié ! Et puis pourquoi t'as insisté pour qu'on se voit dans ce bar avec tous ces débiles ?

LEÏLA

C'était à côté de mon stage. C'était pratique, je...

GASPARD – la coupant

Pratique ! Mais merde, c'est pas le moment d'être pratique ! Dis plutôt que t'avais peur de me voir pleurer. Tu t'es dit : Gaspard il a tellement peur qu'on le remarque qu'au moins s'il y a du monde il se retiendra chialer. Bah c'est raté...

Au milieu de la plage, Gaspard et Leïla sont seuls au monde. Gaspard marche le long d'une dune, Leïla le suit au loin en essayant de le rattraper. La mer fait son apparition derrière eux. Ils s'arrêtent.

GASPARD – tendre

Quand je dors je te vois plus bien. T'es de plus en plus flou. Ça me fait peur.

Gaspard s'assoit sur le sable, fatigué. Leïla s'assoit à côté de lui songeuse.

LEÏLA

Moi... je te vois encore dans mes rêves.

Derrière leurs deux têtes, apparaît un souvenir : Gaspard et Leïla du passé – sans moustache, et les cheveux détachés – en maillots de bain, ils courent comme des enfants vers la mer agitée.

LEÏLA

Ah mais t'es un gamin, attends tu vas voir !

GASPARD – joueur

Tu m'auras jamais !

LEÏLA

Attends, vas pas trop loin !

4. EXT/JOUR – MER

Gaspard nage et saute entre les vagues, hilare. Leïla le suit, Elle marche d'une manière burlesque, sur la pointe des pieds, pour éviter les coquillages.

GASPARD

Viens, elle est bonne !

Leïla, les pieds dans l'eau, s'avance pour le rejoindre... Elle se noue les cheveux en arrière.

LEÏLA

J'te jure, si je me noie, je te noie avec moi !

Leïla plonge sous l'eau, et réapparaît juste devant Gaspard. Ils se sourient tendrement. Leïla se met debout, Gaspard nage vers elle, pose son visage contre le ventre de Leïla et remonte tout le long de son corps, jusqu'à l'enlacer.

Leïla enfonce ses doigts dans les cheveux de Gaspard. Gaspard déplace la bretelle de son maillot de bain et dépose un baiser sur l'épaule découverte de Leïla.

Soudain une vague vient les engloutir. Quand Leïla ouvre les yeux, au lieu d'avoir la chevelure de Gaspard entre ses mains c'est une algue qui l'a remplacée, Gaspard est au loin et lui fait des signes pour le rejoindre.

Leïla tente de le suivre. Mais plus elle avance, plus la houle s'intensifie. Bientôt, Gaspard disparaît derrière les vagues.

LEÏLA – elle crie

Gaspard ? Attends-moi !

Plus elle s'enfonce, plus la peur se lit sur son visage.

LEÏLA – elle crie plus fort

C'est pas drôle ! *(Elle hurle)* GAASPAARD ! T'ES OÙ ?
GAASPAARD !!!

Leïla boit la tasse et manque de se noyer. Elle continue d'avancer dans la mer agitée, évitant comme elle peut les assauts des vagues. Peu à peu, des sanglots de peur l'empêchent de parler distinctement.

LEÏLA – en sanglots

Gas...pppp...pard.

Gaspard a totalement disparu. Leïla finit par retourner sur le sable. Épuisée, elle s'effondre au sol, tentant de contrôler ses sanglots et de retrouver son souffle.

Soudain une main vient essuyer ses larmes, c'est Gaspard, tout heureux il lui montre un coquillage.

GASPARD

Qu'est ce qui se passe ? T'as vu comme il est beau ce coquillage ! On pourrait le garder !

Leïla furieuse donne un coup dans la main de Gaspard, se lève et s'éloigne.

LEÏLA

Un coquillage ? Mais ça va pas de me laisser toute seule au milieu des vagues ! Tu sais très bien que j'ai peur. Vraiment t'es relou de ramasser des choses tout le temps ! Tu peux pas faire des photos comme tout le monde ! Ça aurait pu être le souvenir de notre mort ton coquillage.

Gaspard la rejoint, et lui glisse délicatement le coquillage dans la main en souriant.

GASPARD – faisant mine que tout va bien

Oh la la. Je suis allé le chercher hyper profond en plus. Regarde, il est magnifique ! C'est pour toi.

Mais Leïla repousse Gaspard et s'en va.

LEÏLA – saoulée

Tu gâches toujours tout !

GASPARD – faisant toujours mine que tout va bien

T'es pas un peu too much là ?

LEÏLA – furieuse

Mais tu comprends vraiment rien en fait ? T'sais quoi, ça me fait plus rien tes pauv' trucs là.

GASPARD – hébété

Mais Leïla...

LEÏLA

T'en veux un de souvenir !? Bah voilà, souvenir !

Leïla se retourne et lui jette le coquillage au visage ! Le coquillage se plante juste sous l'œil gauche de Gaspard.

LEÏLA

Content ? Garde le bien celui-là, y en aura plus d'autres.

Leïla disparaît au loin.

Gaspard, hébété, passe sa main sur son visage. Il saigne.

Il retire le coquillage de sa peau et le jette aussi fort qu'il peut, derrière les dunes. Si fort qu'il en tombe par terre.

5. EXT/JOUR – PLAGES

Sur la plage, Gaspard et Leïla du présent – moustache, et cheveux courts – toujours assis, regardent silencieusement l'horizon. Leïla se tourne vers Gaspard, une goutte de sang s'échappe de sa cicatrice.

Devant eux, le Gaspard en maillot de bain du passé évacue sa frustration et sa tristesse en donnant des coups de poings dans les vagues.

GASPARD - furieux

Faire des photos comme tout le monde ? Mais moi les photos je m'en tape ! Ce que j'aime c'est tous ces « pauv' trucs » justement. C'est nos secrets, des petits bouts de notre histoire, et toi tu balances ça comme ça... Je te reconnais plus...

Sur la plage, la Leïla du présent, chuchote à l'oreille du Gaspard du présent.

LEÏLA – tendre

Pourquoi c'est quand je suis plus là que tu dis enfin ce que tu penses ?

Gaspard du présent détourne la tête, vexé.

GASPARD

C'est pas vrai, j'ai pas arrêté de te dire que je t'aimais. *(pause)* Quand t'es partie j'ai rien vu arriver, j'ai rien compris.

LEÏLA

Je t'en ai parlé pleins de fois, mais quand il fallait vraiment dire les choses qui fâchent y'avait plus personne. Les disputes je les faisais toute seule, je te voyais muet tête baissée et moi j'avais l'impression d'être une folle à te parler mal comme ça. Il fallait que je te fasse pleurer pour que tu sortes des trucs. Imagine-toi combien ça a pu me rendre triste de te faire chialer pour que tu me parles...*(un temps)* Mais le pire, c'est que je sais pas pourquoi, mais cet été, tu m'as manqué a un point que je pouvais même pas imaginer.

Leïla, au bord des larmes, pose sa main sur celle de Gaspard.

LEÏLA

Tu crois qu'on pourra être copains quand même ? Un jour ?

Gaspard libère sa main, s'allonge, Leïla l'imité.

GASPARD

Copains ? Je sais pas...

Un temps, silence.

LEÏLA

Tu... Tu ne veux pas qu'on se revoie ?

Gaspard se mord les lèvres, gardant de toutes ses forces le sanglot qu'il a dans sa gorge. Il tourne sa tête, ses yeux rougis vers Leïla. Il secoue la tête en faisant non. Leïla sourit, retenant ses larmes, et hoche la tête en signe d'approbation.

Soudain, le ciel se froisse à l'horizon et une main apparaît. La serveuse soulève la nappe, derrière elle, le bar et son ambiance sonore réapparaissent brisant le cadre idyllique et l'émotion de l'instant.

LA SERVEUSE

Excusez-moi, on change de service, je dois vous encaisser.

Gaspard et Leïla essuient leurs yeux et se redressent.

LA SERVEUSE

Vous réglez ensemble ou séparément ?

Gaspard et Leïla se tournent l'un vers l'autre.

GASPARD et LEÏLA

Séparément.

Ils se lèvent et disparaissent.

6. INT/NUIT – BAR

Écran blanc... qui peu à peu se froisse.

Gaspard et Leïla ressortent de dessous la nappe. Ils sont de nouveau dans le bar debout face-à-face.

Les clients et la serveuse sont tournés vers eux, immobiles. Ils ne perdent pas une miette du spectacle offert par leurs deux voisins.

Gaspard et Leïla se regardent tous les deux, les larmes aux yeux. La nappe devant eux est parsemée de sable, d'écume, de sang, de traces de pas...

GASPARD

Je te raccompagne...

Leïla remet sa veste.

LEÏLA

Non, ça va, merci.

Gaspard se rassoit, et regarde Leïla comme si c'était la dernière fois. Ils se dévisagent et, malgré les regards oppressants alentour, Leïla passe sa main dans les cheveux de Gaspard, attrape son visage entre ses mains.

GASPARD

Qu'est ce tu fais...

Elle s'approche tout doucement, et dépose un baiser tendre sur sa cicatrice. Gaspard en reste hébété. Leïla sourit, caresse une dernière fois la cicatrice.

LEÏLA

Je voulais un dernier souvenir de nous.

Gaspard a à peine le temps d'ouvrir les yeux qu'il entend la porte s'ouvrir, un courant d'air majestueux fait voler la nappe de leur table. Tout s'accélère, les cacahuètes voltigent, les verres vides lévitent et se brisent au sol. La nappe s'écrase sur Gaspard, faisant de lui un fantôme.

Gaspard soulève aussitôt la nappe pour regarder la rue, mais Leïla a déjà disparu. Il reste là, hagard, les yeux dans le vide. Il observe le bar et les clients autour de lui. Les clients vaquent à leurs occupations sans faire attention à lui.

GASPARD – voix off

Avant de partir, j'ai quand même réussi à lui demander si elle était heureuse. Ça l'a surprise, elle a répondu :

LEÏLA et GASPARD – voix off

Je... Je sais pas, je crois pas, pas encore. Mais je sais que je vais l'être.

GASPARD – voix off

Depuis, quand je rentre de soirées, enivré, zigzagant entre les lumières, je l'imagine en fantôme, jaillir des ombres pour me faire peur, je souris, un peu bêtement, perdu au milieu de la ville hantée.

Il retire la nappe de ses épaules et la pose sur la table. Il prend le sweat, l'enfile.

Il quitte le bar à son tour. La porte claque.

À l'intérieur du café, il ne reste de leur passage que la nappe portant les stigmates de leur dernier rendez-vous.

La nappe tachetée, trouée, déchirée, remplit l'intégralité de l'écran comme une toile souvenir. Les murmures des clients, les bruits du bar, s'estompent peu à peu au profit des vagues et du vent. La nappe est retirée, dessous le titre *Les belles cicatrices* apparaît pour la première fois. Puis il est recouvert d'une nouvelle nappe, blanche, envahissant tout l'écran.

Générique de fin.

NOTE D'INTENTION

Les belles cicatrices ce sont toutes ces blessures que peut causer une rupture amoureuse. Au début, ces blessures font mal, puis elles aident à nous reconstruire jusqu'à cicatriser entièrement et font partie de nous.

Ces blessures, ce sont aussi toutes ces traces, ces empreintes, ces souvenirs qu'une histoire d'amour dépose derrière elle, sans que les couples en aient conscience.

Dans le film, il y a la cicatrice sur le visage de Gaspard. C'est la marque passée de leur séparation. Il y a aussi les traces que laissent Gaspard et Leïla sur la nappe lors de leur rendez-vous. Autant de petites marques témoignant de leur passage et de leurs sentiments.

Avec ce film, je souhaite faire émerger ces deux moments entremêlés lorsque l'on rompt avec quelqu'un. Le premier est l'instant T où tout s'est arrêté brusquement. C'est un instant furtif, parfois violent, où la séparation est verbalisée pour la première fois, et où la blessure naît. Ici, c'est la plage.

Le second moment est plus diffus, plus calme, c'est celui du rendez-vous post-rupture. C'est le moment où chacun espère des choses différentes, où l'on reparle du passé, où l'on rouvre la blessure, tentant de comprendre pourquoi tout s'est arrêté. On décide alors d'acter ou non la séparation. Ici, c'est le bar.

Dans la vie, ces deux espaces-temps sont distincts : présent et passé, réel et mental. Mais dans mon film, réalisme et onirisme se contamineront peu à peu pour se compléter et ne plus faire qu'un.

C'est parce que ces deux mondes finissent par communiquer que la séparation finale, même si elle demeurera triste, se termine par un baiser sincère et tendre sur la cicatrice de Gaspard. Comme un nouveau départ...

Pour écrire *Les belles cicatrices*, je me suis inspiré de la scène des retrouvailles post-rupture de *La Vie d'Adèle*. Une scène que je trouve particulièrement déchirante – presque terrifiante – tant je ressens et comprends la douleur d'Adèle et Emma, tant cette scène me rappelle une rupture passée.

J'ai souhaité moi aussi que les personnages de mon film se retrouvent dans ce bar, en renforçant toutefois la présence des clients, de la serveuse et du hors champ.

Pour certains, comme Leïla, le bar est l'allié idéal, lorsqu'on ne souhaite pas qu'une rencontre s'éternise ou s'envenime. Pour d'autres, comme Gaspard, le bar est a contrario le pire lieu qui soit pour un rendez-vous intime : on doit rester pudique et distancié de peur d'attirer les regards. Alors, bien que nos retrouvailles soient fortes et sincères, nos émotions, elles, doivent rester maquillées ou contenues.

Au plus profond de nous pourtant, on a envie de se cacher pour pleurer ou de s'enfuir en prenant l'autre par la main, pour lui dire ailleurs et sans honte qu'on l'a aimé.e et qu'on l'aimera encore... mais on n'ose pas, on ne fait rien et on se tait.

C'est là qu'intervient la nappe dans mon film. Cette nappe c'est ce souvenir enfantin et universel où l'on se cachait des adultes attablés pour activer loin de leurs regards et de leurs jugements notre propre monde secret.

En plongeant leurs têtes sous la nappe, Gaspard et Leïla se coupent du monde réel, le masque social tombe, et ils revivent ensemble l'instant passé de leur séparation. Malgré leur incompréhension mutuelle initiale, ils s'isolent, se rapprochent et la complicité qu'ils partageaient refait surface, jusqu'à retrouver lors du baiser final cette tendresse qu'ils ont toujours l'un pour l'autre et qui est plus puissante que tous les regards extérieurs.

MISE EN SCÈNE

Le film s'ouvre par un travelling arrière continu liant le souvenir (la plage) à la réalité (le bar) par la cicatrice de Gaspard. Ce mouvement installe les deux espaces-temps de l'histoire et pose un premier pont entre monde intime et monde social, souvenirs et présent. La mise en scène accompagnera les personnages dans ce voyage spatiotemporel en naviguant subtilement entre plans larges et gros plans, entre champs et contrechamps.

Les plans larges font vivre le bar et les clients. Les gros plans évacuent ces derniers dans le hors champ et créent une bulle intime nécessaire à Gaspard et Leïla pour se parler. Quand cette intimité de fortune ne se révèle plus suffisante, la nappe offre alors un nouvel espace protégé pour continuer le rendez-vous.

Aussi, Gaspard et Leïla ne seront jamais présents dans le même cadre jusqu'à ce qu'ils aillent sous la nappe. Le bar incarne leur séparation présente et c'est uniquement en retournant dans le souvenir qu'ils se rapprocheront pour la première fois. Le dernier baiser dans le bar signe alors le seul plan « à deux » dans la réalité.

IMAGE

Les belles cicatrices sera réalisé via un mélange de techniques pour créer une image hybride. Hybride comme les sentiments des personnages, hybride comme le réalisme du bar et l'onirisme de la plage. Gaspard et Leïla seront réalisés à la main en 2D numérique. Les décors seront eux travaillés à l'encre, en jouant sur les textures – notamment organiques – que l'encre peut apporter.

Pour les effets spéciaux (les lumières de la fête, le vent, les vagues...); je filmerai des images en prises de vues réelles que j'incorporerai ensuite dans l'animation et les décors. C'est une technique artisanale – que j'ai déjà utilisé dans mon précédent film – qui rappelle certains films ou clips de Michel Gondry. C'est une technique dont on voit les ficelles, mais qui, je trouve, rend les effets spéciaux naïfs et poétiques comme s'ils étaient porteurs d'un secret.

Côté colorimétrie, j'utiliserai deux palettes de couleurs. Des camaïeux de bleus pour les clients, la serveuse et le bar, signifiant la froideur de la réalité. En opposition, Gaspard et Leïla arboreront des couleurs plus chaudes, rappelant la passion, l'amour et le sang. Leïla arrive avec un pantalon violacé (mélange de bleu et rouge) signe qu'elle est dans un entre deux, et un sweat bleu terne. Mais quand elle rend le sweat à Gaspard, on découvre un haut de couleur chaude, preuve qu'elle dissimulait encore certains sentiments à l'égard de Gaspard.

SON ET MUSIQUE

Les deux espaces-temps auront des textures sonores bien distinctes. Le bar est bruyant et urbain. Les présences humaines vivent par les rires étouffés, les murmures et les soupirs. Des sons métalliques (les couverts, le percolateur, la porte) renforceront l'angoisse qui émane de ce lieu. Sous la nappe, c'est le calme et l'organique qui prennent le pas. C'est ici finalement que l'ambiance sonore est la plus « humaine ».

Parfois, je décalerai le son de l'image. Un dialogue de Gaspard interviendra au son avant de voir à l'image ses lèvres bouger. Ces décalages permettent de premiers frottements entre le réel et le mental.

J'aimerais également faire surgir des sons « mentaux ». Par exemple, lorsque Gaspard fixe la boucle d'oreille de Leïla, un « bouuuuh ! » résonne dans sa tête. Il est le seul – avec le spectateur à l'entendre. Ce dernier comprendra plus tard que ce « bouuuuh » réfère à la nuit où la boucle d'oreille a été trouvée par Gaspard et Leïla.

Un thème musical unique évoluera en fonction du rendez-vous et des souvenirs. Un thème nostalgique qui ferait l'effet d'une cassette que l'on rembobine, à la lueur des personnages qui rembobinent leurs souvenirs. Je pense notamment à des instruments enregistrés à l'envers comme la bande originale de *Eternal Sunshine of the Spotless Mind* composée par Jon Brion.

NOTE DE RÉÉCRITURE

Nous avons tout d'abord retravaillé le personnage de Gaspard, car nous en étions parfois trop à distance. Nous devons comprendre ses enjeux, tant dans la partie réaliste du bar que dans la partie plus onirique de la plage. Nous nous sommes concentrés à chaque scène sur ce qu'il aimerait dire, sur ce qu'il retient et n'ose pas formuler.

C'est pour cette raison que nous avons ponctuellement intégré une voix off, la voix intérieure de Gaspard, afin d'être avec lui, dans sa tête. Nous avons accentué son côté rêveur, et le fait qu'il ait peur d'affronter les réalités de son couple avec Leïla, en particulier lorsque celui-ci connaît des problèmes. Cette fuite de la réalité est la cause de leur séparation.

En outre, une forme de tension nous manquait dans certaines scènes. Nous avions le sentiment que nous pouvions parfois aller plus loin. C'est notamment ce vers quoi nous avons tendu quand Leïla « craque » et dit ses quatre vérités à Gaspard. On montre davantage le désarroi de Leïla face au mutisme de Gaspard.

On comprend qu'elle a essayé de faire parler Gaspard, mais qu'elle a dû se résigner à surmonter seule les incompréhensions de leur couple. Leïla finit par lui dire que c'est l'absence de communication entre eux qui l'a conduite à prendre la décision déchirante de se séparer de lui. Elle espère qu'ils seront plus heureux ainsi.

Nous avons souhaité pousser au maximum toute la surprise et la fantaisie que l'animation permet, afin de rendre le scénario le plus surprenant possible : une vague qui surgit au beau milieu d'un rendez-vous au bar, une boucle d'oreille qui rappelle une nuit d'euphorie, une nappe sous laquelle on peut plonger dans ses souvenirs. Ces parenthèses oniriques nous donnent accès au monde intérieur foisonnant de Gaspard.

Néanmoins, nous ne voulions pas que l'ambition visuelle du film prenne le pas sur les émotions, sur l'empathie que l'on peut ressentir naturellement pour les deux personnages. Ce film, c'est avant tout l'histoire de deux personnes qui se sont aimés et qui se retrouvent ; des retrouvailles intenses, vivantes et donc très dialoguées.

Nous voulons mettre en avant deux personnalités, deux humanités, et cela passe par leurs voix et les variations de leur timbre. Cette oralité du film nous semble essentielle. C'est par la parole sincère et intime des personnages que nous serons touchés et émus.

Afin d'affiner et de préciser les dialogues, nous avons enregistré une première répétition avec Fanny Sidney et Quentin Dolmaire. Leurs propositions et leurs intuitions ont nourri notre réécriture. Nous avons cependant supprimé les interjections familières qui pouvaient parfois perturber la lecture. Nous avons toute confiance en l'interprétation des comédiens pour donner vie aux personnages de Gaspard et de Leïla.

Enfin, la version précédente du scénario pouvait amener de la confusion entre deux symboles la cicatrice de Gaspard et la nappe. Nous avons affirmé et précisé la présence de la cicatrice de Gaspard. Désormais, elle fait uniquement écho à la blessure qu'il porte toujours en lui, cette plaie qui est restée ouverte comme une réminiscence de leur amour passé. De son côté, la nappe tachée raconte visuellement le véritable champ de bataille qu'est cet ultime rendez-vous. Ce sont les dernières traces laissées par leur histoire.

En espérant que ce dossier vous donnera envie de soutenir notre projet.
Nous vous prions de recevoir l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Raphaël Jouzeau & Pierre Le Gall

Gaspard

Gaspard a mis sa vie sur pause depuis que Leïla l'a quitté. Il n'est pas sorti de chez lui, ne s'est pas lavé et a seulement rasé sa barbe, laissant une petite moustache étudiée pour donner le change.

Sa confiance en lui a disparu, comme sa voix qui ne porte plus. Il a l'impression que tout le monde le regarde, que les clients se moquent de lui.

Nostalgique, il vit dans le souvenir de sa relation passée avec Leïla. Sans comprendre pourquoi tout s'est arrêté. Sans se remettre en question. Cette rupture, c'est la meilleure chose qui pouvait lui arriver, pour qu'il se réveille, pour qu'il change, pour qu'il apprenne à s'aimer.



Leïla

Leïla a enchaîné les rencontres sans lendemain depuis sa rupture avec Gaspard : elle a exulté, fêté, joui. Quand elle était en couple avec lui, elle s'était endormie. Aujourd'hui, elle est redevenue une boule d'énergie positive et a plus confiance en elle.

Toutefois, Leïla ressent la même tristesse que Gaspard. Celle qui émane des histoires d'amour longues qui un jour finissent mal. Alors, son hyperactivité comble le vide pour oublier. Jusqu'au jour où les souvenirs réapparaissent...



Les belles cicatrices

ÉLÉMENTS GRAPHIQUES

À noter : Les designs des personnages de Gaspard et Leïla ont été modifiés depuis la fabrication du teaser et des dessins qui suivent afin de leur donner davantage de caractère et de subtilité.

Les designs des personnages les plus récents sont ceux des pages 27 et 28.



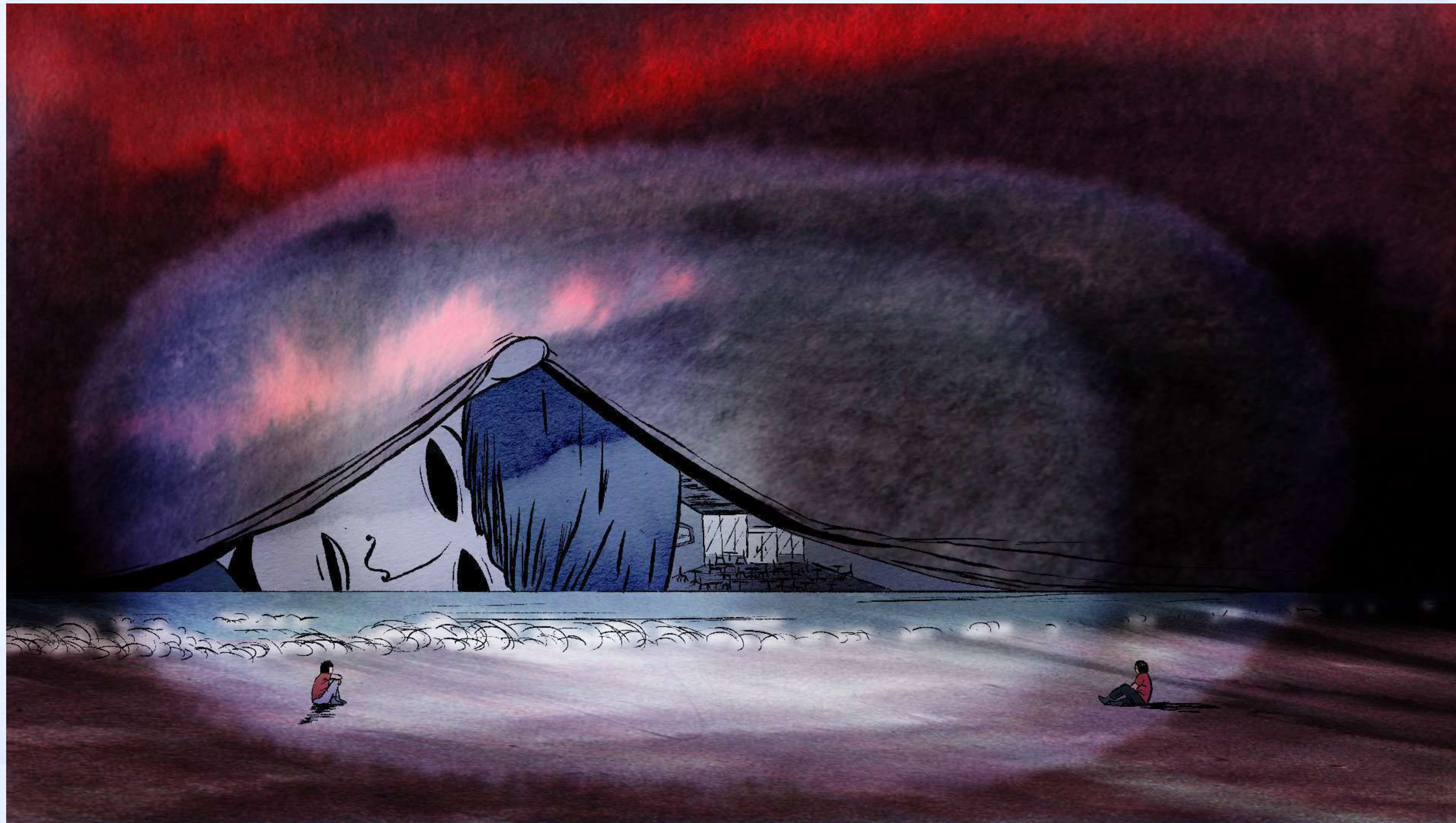
Dessin de Raphaël Jouzeau : Leïla et Gaspard au bar



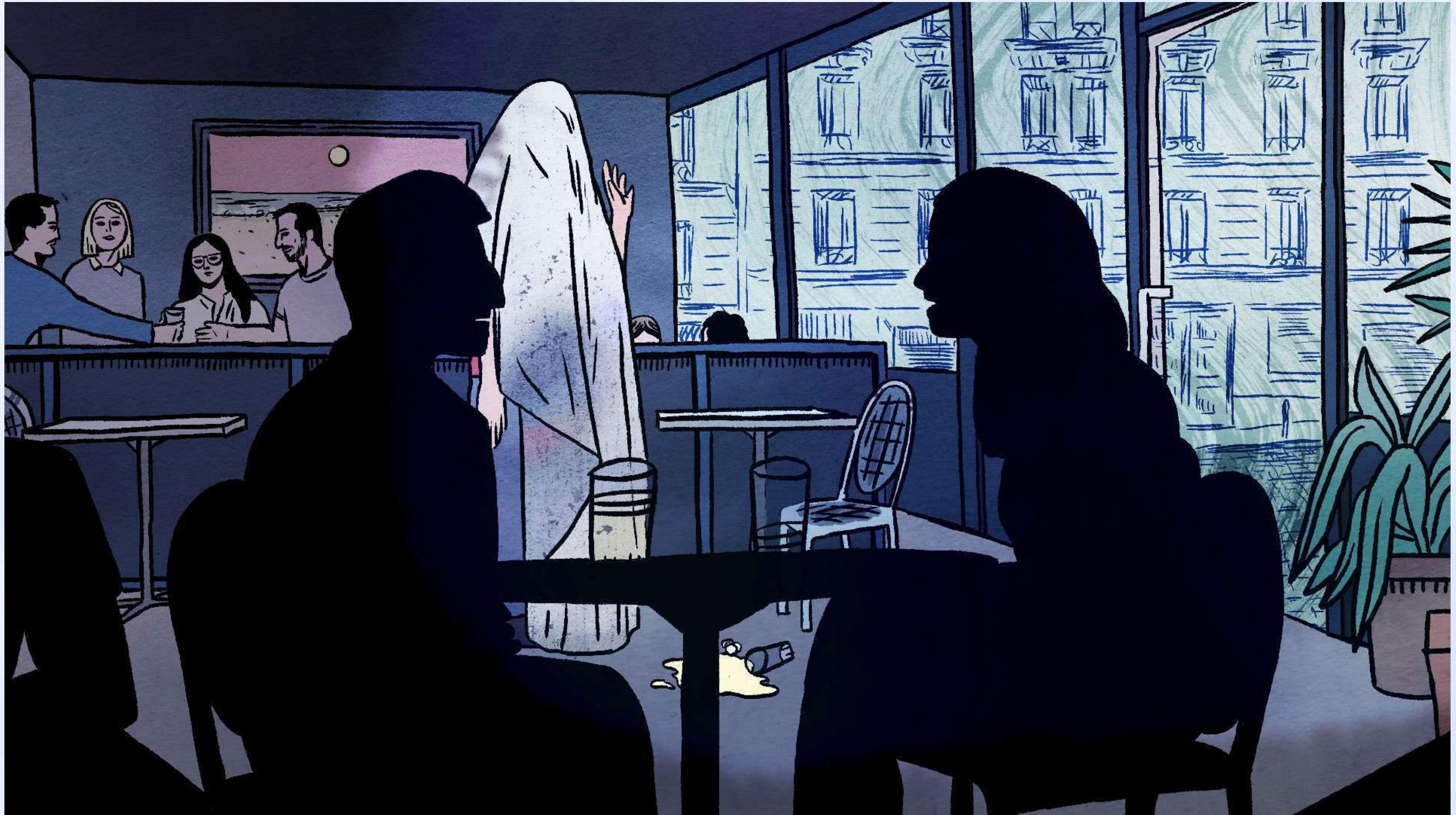
Dessin de Raphaël Jouzeau : les clients du bar



Dessin de Raphaël Jouzeau : sous la nappe, Leïla et Gaspard commencent à se retrouver



Dessin de Raphaël Jouzeau : la serveuse vient mettre un terme à la rêverie de Leïla et Gaspard



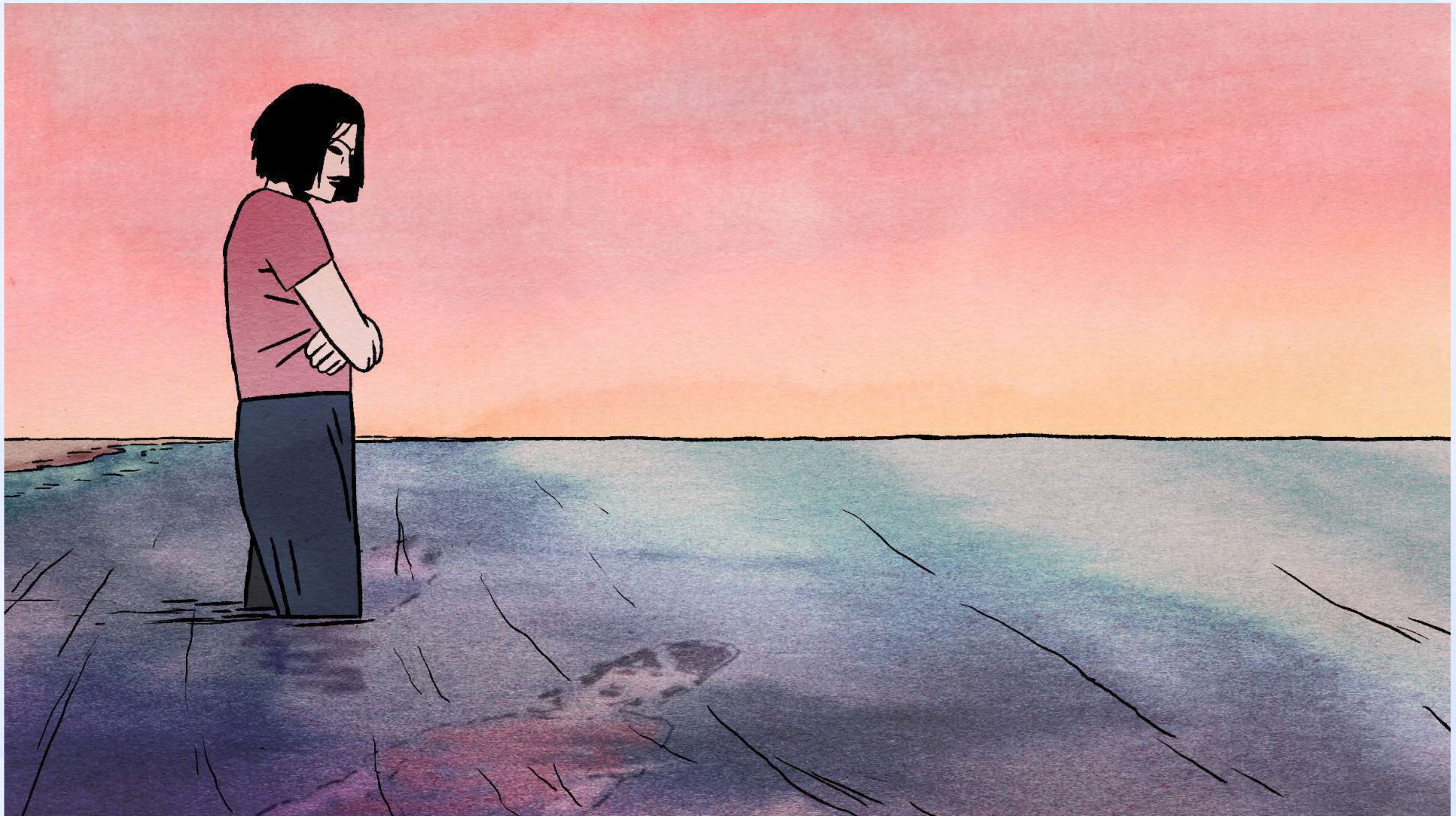
Dessin de Raphaël Jouzeau : Leïla a quitté le bar, Gaspard, recouvert par la nappe, ne l'a pas vu partir.



Dessin de Raphaël Jouzeau : (...) le vibreur d'un téléphone. Gaspard sort de sa rêverie. C'est celui de Leïla.



Dessin de Raphaël Jouzeau : Gaspard ne quitte pas le bijou des yeux, envouté.



Dessin de Raphaël Jouzeau : Leïla et Gaspard parlent d'une même voix et répondent à la serveuse qu'ils vont payer séparément.

La nappe

La blancheur éclatante s'estompe tout au long du rendez-vous. Les tâches, les accrocs et les trous apparaissent et ont abîmé le tissu. Autant de petits riens qui rappellent les désaccords, les disputes et les cris. Cette nappe, c'est l'histoire d'amour de Gaspard et Leïla.

Se cacher en dessous, c'est se protéger du Monde et des regards extérieurs. C'est retrouver l'insouciance, les rires, les bons souvenirs comme les mauvais. La nappe les a gardés intact, il suffit de s'y glisser...

L'animation de la nappe sera toujours à la limite entre mouvements réalistes et comportements subtilement fantastiques.



Les clients

Ils pullulent, ils jugent, ils indisposent. Des regards, des murmures ou des soupirs. Ils sont une masse angoissante qui empêche l'intimité, la sincérité, la simplicité. Leurs visages simplifiés leur donnent une allure fantômatique.

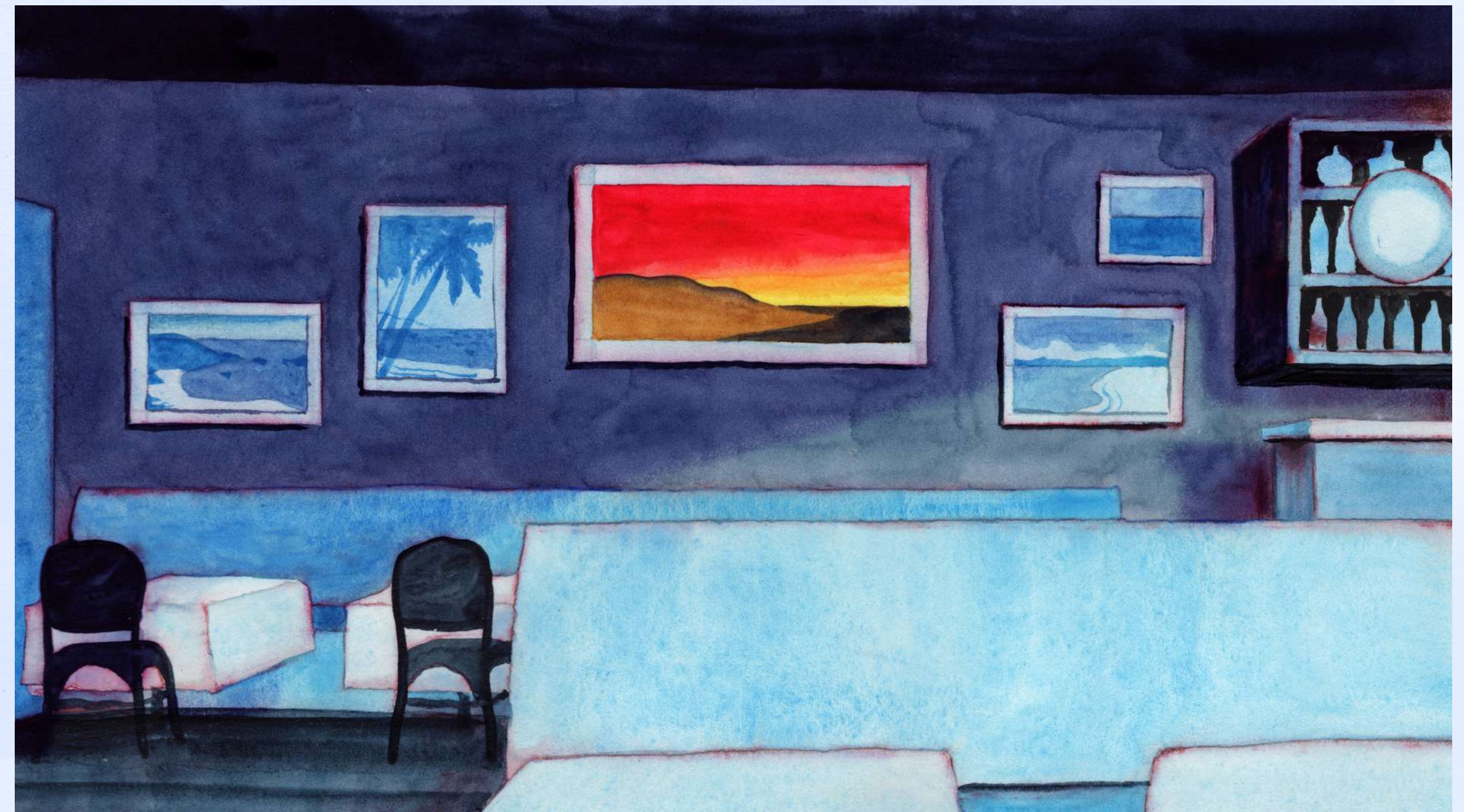


PREMIERS TESTS DE FABRICATION DES DÉCORS PAR ANDRÉ DERAÏNE



LA PLAGE - Essai graphique - Dessin à l'encre

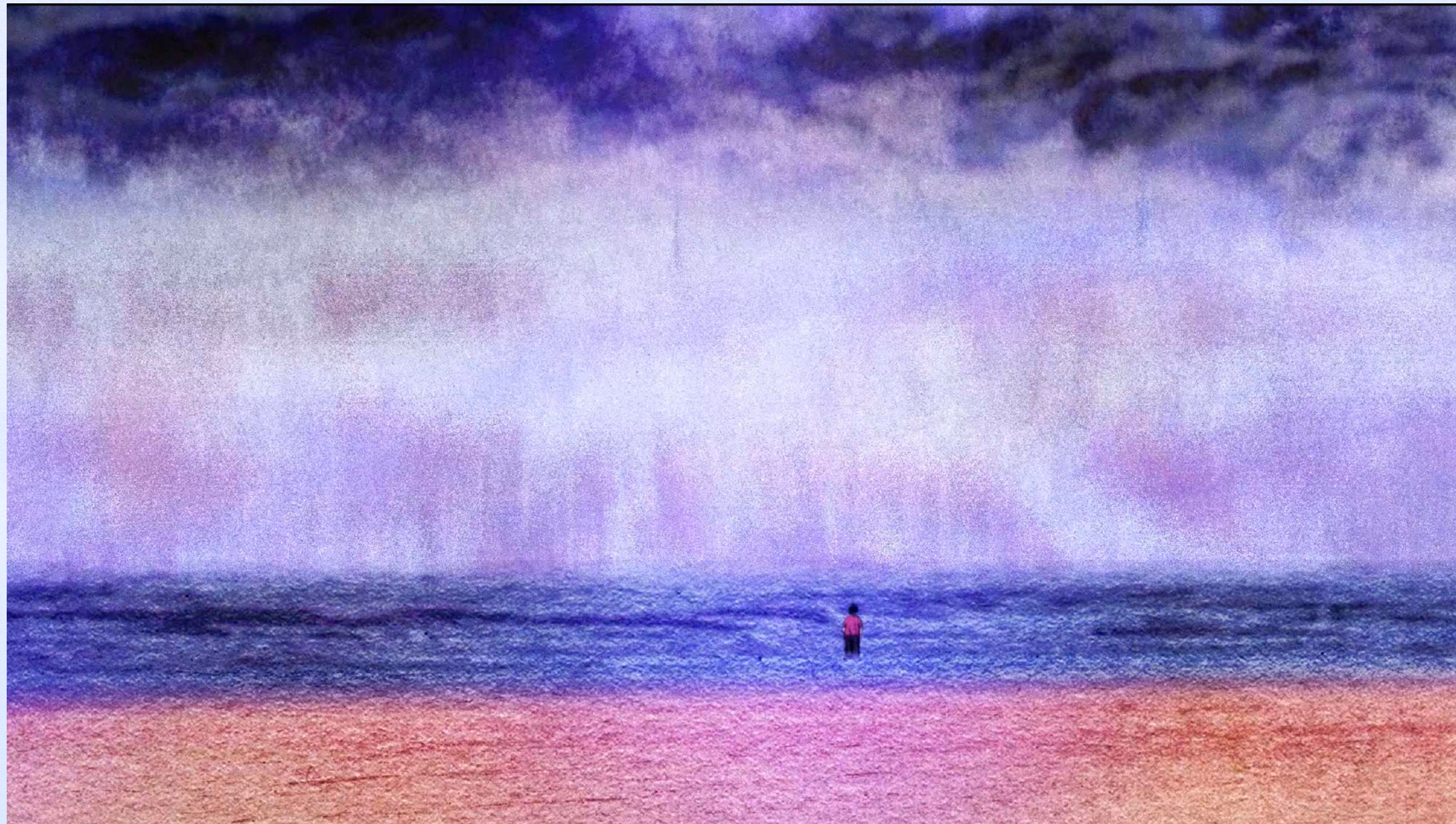
LE BAR - Essai graphique - Dessin à l'encre



TEASER

<https://vimeo.com/717774827>

MDP : Gaspard22



Les designs des personnages de Gaspard et Leïla ont été modifiés depuis la fabrication du teaser afin de leur donner davantage de caractère et de subtilité.